

Municipales 2008

Janvier 2008

« Parce que saint-ouen le vaut bien »

Sanctionner au 1^{er} tour, élire au 2^{ème}

A la peine pour constituer sa liste à défaut de constituer une équipe, le maire sortant nous offre une vision d'avenir peu claire.

La vidéo dans les quelques réunions de quartier n'a pas empêché des audoniens de lui dire leurs pensées d'une gestion jugée, pour le moins, distante. Pour d'autres qui l'accompagnaient, dans la perspective d'une place, ces derniers se sont découverts muets, aveugles et sourds.

En quelques années, la direction municipale s'est enfermée, excluant la plupart des élus (toutes tendances confondues) des réflexions et des choix essentiels. Et que dire des citoyens engagés à gauche, des audoniens attachés à leur ville, des agents - cadres compris- qui ont vu se constituer un petit réseau onéreux de « conseillers » sans que l'efficacité annoncée ait été démontrée.

Et ne parlons pas des travaux de la Cour des Comptes chargée de vérifier ceux de la ville.

Mais, vous me direz, il y a « LE JOKER » : les Docks ! Ainsi, ce sera Versailles. Mais voilà, il n'y a qu'un roi Soleil et les promoteurs d'aujourd'hui ne sont pas de la même trempe que les nobles d'hier.

Pour eux, le taux de « rentabilité » passe avant toute chose et l'Etat sarkozien lui est tout dévoué. Sans action, qu'aurons-nous de plus que ce nous paierons avec nos propres impôts locaux ?

C'est dire qu'en l'absence d'un bilan, du refus obstiné de toute démocratie participative, de la constitution d'une liste pour le moins plate aux contours obscurs, nous avons légitimement quelques inquiétudes.

D'abord parce que les recettes fiscales de la Ville ne sont pas extensibles et que des dépenses ostentatoires et discutables (communication, études diverses, police municipale, aménagements...) conjuguées à une fuite en avant (endettement avec l'aménagement des Docks, vente de patrimoine, privatisation, autoritarisme...) laissent craindre des déficits majeurs à venir : manque d'entretien du patrimoine existant, dérives des coûts de fonctionnement, retards d'investissement en matière d'éducation et de santé, exclusion sociale accrue...

Lors d'un conseil municipal, des élus se sont offusqués de compenser le désengagement financier et en responsabilité de l'Etat. La belle affaire !!! A la tête du 2^{ème} budget par habitant du département, ces mêmes élus s'autodispensent (voir le bulletin municipal) de toute

explication, de réfléchir avec les Audoniens si il n'y aurait pas quelques choses à faire, à « envisager » de songer à exiger du gouvernement... même pas.

C'est vrai que réclamer, rouspéter, revendiquer, c'est devenu « has been » place de l'Hôtel de ville. On comprend mieux le peu d'empressement à défendre concrètement l'extension-finition du lycée Blanqui ou la revendication d'un 4^{ème} collège et celle de la Maison des Associations...

Même la question de la gratuité de la restauration scolaire a été balayée d'un revers de manche. Quelle erreur et quelle désinvolture !

La démonstration a été faite que les audoniens comptent, à l'image du succès du débat « Saint-Ouen et les enjeux du Grand Paris » organisé par le blog citoyen « lesaudoniens.com ».

Cette soirée ouverte à tous, d'abord confinée à une salle en sous-sol par l'équipe du maire, s'est finalement déroulée au Cap J.

Tous les participants et les invités en ont souligné la qualité tant en contenu qu'en tenue.

Malgré cela, le naturel municipal est revenu au galop puisque que le bulletin de la ville a « omis » d'en nommer les organisateurs. Petitesse et étroitesse quand vous nous tenez...

Ces griefs, ces aspirations fondent et légitiment la présence d'une liste citoyenne en mars prochain.

Nous attendons des signes forts sur la démocratie participative, sur des choix essentiels pour l'avenir de Saint-Ouen et jugerons sur des propositions précises et datées, et pas sur des énumérations vagues, de supposées bonnes mines qui feront en fin de compte que rien ne change dans la gestion municipale.

Faisons ensemble de 2008 la meilleure année citoyenne qui soit.

Contactez-nous par @, faites-nous part de vos propositions et remarques sur «lesaudoniens.com»

Eglise du Rosaire : un ravalement s'impose

Si ces dernières années, l'église de Garibaldi a bénéficié de nombreuses aides financières pour son chauffage et autres aménagements, il est maintenant nécessaire que la collectivité, en bonne relation avec les utilisateurs du lieu, projette un ravalement/reprise des façades dans les meilleurs délais.

Loin de nous, l'idée de tailler une croupière à la laïcité et à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais les cultes israélite et musulman ont été aidés au travers de différentes actes municipaux, nous invitons donc nos décideurs à engager ce dossier au meilleur niveau. L'idée Républicaine doit être vivante.

La Maison des Associations sera-t-elle un jour ?

La proposition que nous avons faite d'établir la Maison des Associations dans les futurs locaux disponibles de la bibliothèque centrale a suscité un véritable intérêt chez beaucoup d'audoniens et de responsables associatifs et même d'élus(e)s.

La création de ce lieu de ressources administratives et culturelles, projet novateur au service de la vie associative audonienne, promis et toujours reporté par nos édiles ne doit pas être reportée aux calendes grecques.

Central, aux volumes majestueux, doté du confort moderne (WC, point d'eau), accessible aux handicapés, métro et bus à proximité, disposant de nombreuses pièces aménageables..., le lieu ne manque pas de panache. Qu'il nous soit permis ici de rendre hommage aux concepteurs et décideurs de l'époque d'avoir fait un tel choix.

Quant à la **gare SnCF dit « des godillots »**, un temps avancée pour la Maison des assoc, elle se porte à merveille. Squattée depuis de nombreux mois, son toit part en lambeaux, mais surtout RAS du côté de l'élus responsable de l'aménagement. Comme dit ma grand-mère, « on peut pas être aux Docks et aux godillots ».

Police municipale : possible pluie de PV en vue

En lui octroyant les locaux de l'ancienne gendarmerie, rue Adrien Meslier, la municipalité ne mégotte pas sur les moyens quand d'autres services attendent des locaux modernes depuis bien longtemps.

Pour information, ceux (ex. gendarmerie) de la rue du Dr Bauer sont destinés au logement social grâce au Conseil général.

On peut regretter qu'en préférant le vocable « police » à « garde urbaine », le maire se soit aligné sur l'ambiance sarkozienne. Et en la circonstance, une fois encore la ville se substitue à l'Etat. Mais silence, car de l'avis du bulletin municipal, la mairie a jugé l'action de l'ancien commissaire de police irréprochable...

Là, où il nous faudrait des éducateurs de rue, une action préventive, en relation avec les bailleurs, la police, l'éducation nationale, les familles, les commerçants, nous aurons toujours rien. Si, ou pas grand-chose, nous pourrions jouer sans entrave du plaisir de voir nos « agents » faire comme les grands, c'est-à-dire circuler à 3 en voiture sérigraphiée. Novateur !!!

En attendant, nous lui suggérons quelques pistes de travail :

- surveillance des sorties d'école, des stationnements réglementés (handicapés, dessertes des écoles et autres équipements),
- accompagnement et soutien aux services Voirie, Espaces verts et Hygiène dans leurs missions,
- lien avec les différents accueils de services publics municipaux et départementaux (bibliothèques, crèches, gymnases, CMS...,
- accompagnement préventif des manifestations (restrictions de stationnement et de circulation).

Pour le « fun », nous n'aurons pas l'outrecuidance de rapprocher les bons résultats de la police nationale enregistrés ces derniers temps, avec l'opportunité d'une police municipale. Que les élus qui juraient mordicus qu'il n'y en aurait pas dans notre ville mangent leur chapeau !

Pour le « hard », nous n'aurons pas l'irrespect de demander son bilan au maire-adjoint chargé de la sécurisation des parkings en sous-sol. En attendant, l'extension du stationnement payant suit son cours.

Pour la « cerise sur le gâteau », la ville s'engagerait dans les caméras vidéo.

Quant à une réunion d'un comité local de prévention, nous n'aurons pas la méchanceté de penser qu'il ne va pas être mis en place...

Nettoieusement : et pourquoi pas le dimanche ?

Saint-Ouen/Paris/les Puces ou Paris/Saint-Ouen les Puces, l'appellation officielle avait beaucoup occupé certains élus.

En tous les cas, notre bonne ville gagnerait à répondre aux besoins de nettoyage le week-end.

Naturellement, les élus qui quittent Saint-Ouen chaque week-end ne doivent pas savoir ce dont il s'agit. Mais, quand même, est-il bien normal que nos quartiers et particulièrement celui d'Ottino/Garibaldi soient si mal ou pas nettoyés ces jours là ?

Nous avançons quelques mesures :

- le **ramassage des sacs « blancs » municipaux** chaque soir le week-end,
- une **rencontre annuelle sur l'environnement et la propreté** avec la rencontre des professionnels, des habitants et l'exposé de la politique municipale en ce domaine,
- un **retour du service Tri/Environnement** pour une rencontre avec les audoniens sur les lieux publics notamment le week-end...

Avec un premier acte concret : la parution pour avis dans le bulletin municipal des **lieux d'emplacements des poubelles sur voie publique et des canicrottes**.

Qui sommes-nous, celles et ceux qui pensons que « saint-ouen le vaut bien » ?

D'abord et en même temps, des femmes et des hommes de gauche, attaché-e-s à des valeurs, nous revendiquons un aménagement du territoire cohérent et une action publique au meilleur niveau pour tous.

Usagers de services publics qu'il faut défendre, revendicateurs de moyens non satisfaits, nous avons à l'esprit les 15 milliards d'euros offerts par le Président de la République aux familles les plus aisées de France. Nous revendiquons un autre partage des richesses et proposons un autre développement.

Enfin, nous sommes aussi attentifs-ves aux lettres sans réponse, aux gâchis municipaux, qu'au bilan municipal non réalisé, à un certain mépris dans le dialogue voire à son refus avec les habitants et à la place des élus.